

Auschwitz, le 20/11/1943, dans le convoi n°62 et décéda en ce lieu. Le convoi fut tout ou partie anéanti le 25/11/1943. Sur sa fiche au Lycée, Charlotte était remarquée pour sa très bonne conduite. Mais la date de son départ avait été gommée puis réinscrite en novembre 1943.

Dzviga Suzanne, née le 24/06/1926, fut arrêtée le 03/11/1943, à Saint-Etienne, puis conduite à Drancy et de là déportée pour Auschwitz dans le convoi 62 du 20/11/1943. Elle partagea le sort de Charlotte.

Klain France, était née le 26/08/26, à Saint-Etienne, résidant 15 rue Polignais, scolarisée en 7^{ème} en 1939/1940, en 6^{ème} A3 en 1940/1941, en 5^{ème} A1 en 1941/1942. Elle quitta le lycée en avril 42 pour « raisons de santé ». Arrêtée, à Saint-Etienne, le 03/04/1944, elle fut déportée à Drancy, puis à Auschwitz, le 13/04/1944, dans le convoi n°71. Elle y décéda. La destruction de tout ou partie du convoi eut lieu le 15/04/1944.

Son père, Klain Chil, marchand forain, né à Tomaszow (Pologne) et qui se prétendait de nationalité française, fut déporté de Drancy pour Auschwitz par le convoi 58, le 31/07/43.

Sa mère Klain Helena, née Muntz Helena à Lodz, de nationalité polonaise, fut déportée pour Auschwitz dans le convoi 71 du 13/04/1944.

Sa sœur, Klain Esther, née le 20/09/23 en Moselle, étudiante, fut scolarisée en 1938/1939 et en 1939/1940 en 3^{ème} au Lycée de jeunes filles de Saint-Etienne. Elle quitte le lycée en juillet 41 après son échec à l'examen d'entrée en 1^{ère}. Elle se souvenait d'avoir dormi avec sa sœur, dans les années 30, pour offrir un lit à des enfants juifs réfugiés d'Europe de l'Est. Elle avait intégré la Résistance, Armée Secrète, dans la région de Saint-Symphorien. Fin 1943 elle fréquentait son futur mari M Tankel. Elle fut incorporée comme Lieutenant dans la 1^{ère} Armée française en occupation en Allemagne, après la guerre.

Lehmann Lise, était née le 01/07/1927 à Paris, résidant 51 rue de la République. Elle fut scolarisée en 4^{ème} A'A en 1940/1941, en 3^{ème} A'A'' en 1941/1942, en 2^{nde} C en 1942/1943 et 1^{ère} C en 1943/1944. Elle fut arrêtée à Saint-Etienne et déportée pour Drancy et de là pour Auschwitz le 20/05/1944, dans le convoi n°74. Elle décéda là-bas.

Son père, Lehmann Jules Joseph, ingénieur textile, de nationalité française, fut déporté avec sa femme et ses enfants dans le convoi 74.

Sa mère, Lehmann Fanny, de nationalité française, eut des problèmes avec la justice pour avoir « oublié » de faire apposer la mention « juif » sur ses papiers et sa carte de rationnement. Au Lycée, Lise n'était pas classée comme juive.

Son frère, Jean, né à Paris, comme Lise, le 01/07/1921 (la police stéphanoise enregistra Lise avec la date de naissance de son frère aîné) fut lui aussi déporté, avec la profession d'employé, dans le convoi 74.

Survivre par la fuite :

La plupart des élèves survécurent par la fuite et dans la clandestinité. Le Lycée se vida des élèves les plus menacées. Les départs étaient souvent sans motifs donnés, ou justifiés par un changement de domicile, un départ à la campagne afin d'éviter les menaces de bombardements et d'être au bon air ou une inscription au « couvent des oiseaux ». Le couvent des oiseaux était situé à Bel Air, quartier Nord de Saint-Etienne. Il s'agissait de religieuses alsaciennes arrivées en 1940, refusant une deuxième occupation allemande. Elles disposaient d'un internat et d'un externat. Elles provenaient de Molsheim et dispensaient un

enseignement de qualité. Elles étaient très antiallemandes et antinazies. Elles cachèrent nombre d'enfants réfugiés.

Voici donc la liste, la plus exhaustive possible, des élèves ayant quitté le lycée et ayant échappé à la déportation et à la mort à Auschwitz :

Alter Marie, était en 4^{ème} BD en 1939/1940 et semble avoir quitté le lycée le 30/04/1940.

Apatchewsky Hélène, née le 15/06/32 à Paris, de père dentiste, 2 rue de Saint-Chamond, inscrite, en 7^{ème} 2, en 1942/1943, était notée « israélite ». En 1943/1944 elle était en 6^{ème} 2. Elle partira en juillet 1945.

Bleier Hedvig, était en 2^{nde} A'B, en 1939/1940.

Bleitrach Myriam était en 6èmeA en 1940/1941.

Cahen Irène, était en 5èmeB en 1939/1940.

Cahen Michelle, naquit le 21/09/1932, à Paris. Son père, André, né en 1903 était industriel (dans le tissus). Sa mère Jane naquit en 1907 et son petit frère Philippe en 1935. Ils résidaient, en 1941, 12 rue Garnier et étaient de nationalité française. En 1942 ils vivaient 24 place du Peuple. Elle fut inscrite au lycée en 1942/1943. En fait elle passa 6 ans comme élève au Lycée, de la septième à la fin de la seconde, soit entre 1941 et 1947. Elle ne sait pas grâce à qui elle a pu poursuivre ses études au lycée et être protégée. Cependant elle se souvient que « pendant les vacances mon frère et moi vivions à quelques kilomètres du Chambon Sur Lignon, à Peaure, dans un appartement au dessus de chez Guillhot ». Elle vit actuellement aux Etats-Unis. Elle y a passé son doctorat, à New-York. Elle est l'auteur de plusieurs livres sur les artistes et l'art sous Vichy et après cette période. Elle participe toujours à des revues d'Art. Mais ses grands parents maternels, le frère de son grand-père maternel et le frère de son père ont péri en déportation.

Cahen Philippe, né le 27/09/1933 (ou 1935 ?) à Paris fut inscrit en 1941/1942 en 10ème. C'était le frère de Michèle.

Cohen Maryse, née le 10/02/1936 à Saint-Etienne, était en 11^{ème} en 1941/1942. Son père était prisonnier de guerre, employé à la préfecture. Elle vivait 2 rue Paul Doumer. Elle était en 9^{ème} en 1943/1944. En 1944/1945 elle était en 8^{ème}.

Cohen Mireille, née le 6/01/1924, à Constantine, en 1940/1941 était en 2^{nde} BD. Elle avait un père industriel dans la construction mécanique (à Courbevoie/Seine), résidant Hôtel des Arts 11 rue Gambetta. Elle quitta le lycée le 22 décembre 1942. Elle avait une sœur aussi inscrite dans l'établissement, Nadia. En 1941 Michelle et Nadia vivaient 27 rue de la Bourse (aujourd'hui rue de la Résistance). Leurs parents étaient Cohen Nessim, né en 1881 et Eléonore, née en 1882, venant de Courbevoie. Un frère, Georges, né en 1912, résidait alors 11

rue Gambetta. Un dénommé Cohen Nessim, né à Bône, le 13/11/1882 fut déporté de Drancy pour Auschwitz le 30/05/1944. Il était dans la construction mécanique, à Courbevoie. Lors de la fouille il lui fut pris 11025 francs. Il donna son adresse de Saint-Etienne avec celle de Courbevoie. C'était très probablement le même individu et donc leur père.

Cohen Nadia, née le 13/12/30 à Asnières, inscrite en 7^{ème} 1 en 1941/1942, père dans la construction mécanique, était la sœur de Mireille. Elle quitta le lycée le 25 février 1944.

Dinkespiller Denise, née le 24/11/31 à Paris (12^{ème}) fut inscrite en 1942/1943 en 7^{ème} 2. Son père, Chapelier, « déporté en Silésie ou en Pologne » était Robert Dinkespiller né le 4/12/1898, déporté par le convoi n°1 le 27/03/1942. Elle quitta le lycée en octobre 1942 et se réfugia au Mazet Saint-Voy. Or elle fut notée sortante le 31 mai 1944 ! En 1944/1945 elle était en 5^{ème} 1, avant de changer de résidence le 31/12/1944. Son adresse familiale était 96 rue de Clichy, à Paris.

Franck Germaine, naquit le 5 avril 1926 à Saint-Etienne. Son père était agent d'affaires, 40 rue Michelet. Son départ fut noté « sans motif », en juillet 1941.

Fribourg Huguette, née le 29 décembre 1930, à Paris, de père ingénieur, résidait chez Lévi, 5 rue Buisson. Elle était inscrite en 6^{ème} 4, pour 1941/1942. En 1942/1943, elle était toujours en 6^{ème} 4, notée « israélite », résidant 4 bis rue Chevreul. Elle quitta Saint-Etienne le 31/10/1942.

Graf Françoise, née le 10 octobre 1929, à Saint-Etienne, était en 6^{ème} A2 à la rentrée 1940/1941. Elle résidait 4 rue Désiré Claude et son père était ingénieur. En décembre 1940 elle quitta le lycée avec pour motif : départ en Amérique. Elle semble avoir fait partie de ces quelques chanceux qui purent encore fuir le nazisme à temps.

Gouzy Marguerite, était élève en 3^{ème} en 1939/1940.

Gouzy Marthe, née le 11/05/1929, à Saint-Etienne, était en 3^{ème} A, en 1942/1943. Son père était inspecteur principal sédentaire des contributions indirectes et vivait 38 cours Fauriel. En 1944/1945 elle était inscrite en 1^{ère} AB.

Getlicherman Fanny (ou Frayda), était née le 15/04/1926, à Varsovie. Son père était tailleur, 12 rue J. Desgeorges. En 1941, un Getlicherman Meyer, né en 1897, à Paris, mais de nationalité polonaise, tailleur pour dames, résidait 63 rue Tarentaise. Était-ce son père ? Elle était présente à la rentrée 1942. Ses père et mère étaient « israélites ». Elle fut retirée pour ce motif du lycée le 31 octobre 42, alors qu'elle était en 2^{nde}. De nationalité polonaise elle s'affirmait de religion catholique (?)

Gimpel Françoise, née le 31/05/1927, fut inscrite en 1942/1943 en 2^{nde} C. Elle était née à Paris et résidait 2 rue du Soutay à Paris 16^{ème}.

Grumbach Jacqueline, naquit le 25 septembre 1925 à Saint-Etienne. Elle fréquenta le Lycée de 1931 à mars 1943 alors qu'elle était en 1^{ère} AB. Israélite elle fut donc retirée à ce titre du lycée, en mars 1943. Le père, né en 1895, était rédacteur en chef de la Tribune républicaine et résidait 12 place Jacquard. Sa mère Jeanne naquit en 1906 et son frère Louis en 1926. Ils étaient français. Jacqueline Grumbach survécut à la guerre, puisqu'elle est décédée il y a 5 ou 6 ans.

Hecker Francine, née le 15/03/1929, à Epinal, inscrite, en 1942/1943, en 3^{ème} A'', quitta le Lycée le 08/01/1943. Charles Hecker, né en 1903, à Bruyères en Vosges, résidait 11 rue du Général Foy, chez Naquet. Lui seul se déclara en 1941.

Heitzmann Renée, 5^{ème} A2, fut évacuée de Clermont -Ferrand et inscrite le 2 juillet 1940.

Herrmann Odile, élève en 1^{ère} en 1939/1940.

Hoffner Andrée, née le 31 août 1928 à Vichy, père ingénieur, 15 rue des teinturiers, fut inscrite, en 1940/1941, en 5^{ème} A2. Elle quitta le Lycée le 8/01/1943 pour un changement d'établissement et se rendit au couvent des oiseaux. En 1941, le père Gabriel, né en 1895 et sa mère Elisabeth, née en 1900, ne la signalèrent pas. Plus tard elle épousa le Dr Cholet de qui elle eut trois enfants. Elle décéda d'un cancer à 44 ans.

Huberman Estelle, née le 16/01/1925, à Saint-Etienne, habitait 10 rue de Pologne. Son frère Benjamin était né en 1922, sa mère Régine et son père Jonas en 1896. Ils étaient marchands de vêtements. Inscrite dès 1939/1940, le 31/03/1944, alors qu'elle était en classe de philo, elle changea de résidence. Elle fut sauvée par l'accueil d'une famille d'instituteurs. Elle décédée récemment. Selon Solange Zarembovitch les parents d'Estelle Huberman ne revinrent pas.

Isaac Jacqueline, née le 2 mai 1927, à Paris, partit en Juillet 1941, sans motif. Elle était en 6^{ème} A3. Le père, Célestin, était boursier (agent de placement en bourse), né en 1893. Sa mère Raymonde était née en 1901 et son frère Jean-François en 1936. Sa résidence était chez Guilsamer, 8 rue Galle.

Izraëli Janine, 5^{ème} A, en 1941/1942, était née le 6 novembre 1928 à Yalgapils ou Bagda (Lettonie). Elle quitta le lycée le 31/12/1942. Son père, sans profession (noté aussi pelletier), résidait 2 rue du Grand Gonnet. La cause de son départ était changement de résidence. Un certain Israël Salomon était alors marchand de tissus 29 avenue du Maréchal Pétain.

Jacger Régine, était élève en 5^{ème} A2 en 1939/1940.